

Méditation : Samedi de la 1ère semaine de l'Avent

Les thèmes proposés pour la méditation du jour sont : Jésus vient à notre rencontre ; demander au Seigneur qu'il envoie des ouvriers à sa moisson ; renouveler notre mission.

- Jésus vient à notre rencontre
- Demander au Seigneur qu'il envoie des ouvriers à sa moisson
- Renouveler notre mission

L'ÉVANGILE d'aujourd'hui nous présente Jésus qui sort à la rencontre des gens. « Jésus parcourait toutes les villes et tous les villages, enseignant dans leurs synagogues, proclamant l'Évangile du Royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité » (Mt 9,35). Son souci et son intérêt pour chaque personne ne sont pas que des mots. Jésus s'efforce de se rapprocher des besoins de chacun, prend l'initiative et se mobilise. Il leur insuffle l'optimisme en leur parlant de l'amour de Dieu pour eux, Il écoute attentivement leurs difficultés et fait ce qui est en son pouvoir pour y remédier. Nous pouvons imaginer le Seigneur regardant dans les yeux avec affection les gens qui venaient à lui. « Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger » (Mt 9, 36).

Aujourd'hui encore, le Seigneur s'approche de notre monde ; et même plus : il y est toujours. C'est un Dieu proche qui ne s'est pas retiré de sa création, ne l'a jamais abandonnée à son sort. Au contraire, il se réjouit et trouve ses délices dans la merveilleuse bonté des gens ordinaires, humbles, qui passent inaperçus dans la grande histoire, qui cherchent à vivre selon le cœur de Dieu. Et, de même, il est rempli de compassion quand il voit d'autres personnes maltraitées, abattues, désorientées, sans la compagnie de quelqu'un qui les guide et les réconforte.

« *Iesus Christus heri et hodie : ipse et in sœcula !* » (Hb 13,8). Jésus est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Il continue à venir à notre rencontre d'innombrables manières : il nourrit nos âmes avec le Pain eucharistique, il nous transmet la paix et l'espérance avec la voix de sa

Parole, il nous montre le chemin à suivre en nous parlant dans le silence de la prière. « Peuple de Sion, toi qui habites Jérusalem, tu ne pleureras jamais plus. À l'appel de ton cri, le Seigneur te fera grâce. Dès qu'il t'aura entendu, il te répondra » (Is 30,19). Jésus nous cherche sans que nous le Lui demandions, Il a toujours l'initiative. Notre reconnaissance ne sera jamais suffisante, notre réponse ne sera jamais proportionnée à une telle bonté. C'est pourquoi nous souhaitons accompagner notre action de grâce avec le désir de rester à l'écoute de ses inspirations qui ne s'arrêtent jamais.

DANS L'ÉVANGILE, nous voyons Jésus au milieu du peuple, profitant au maximum de chaque jour, au point que parfois il n'a même pas le temps de manger (cf. Mc 6, 31). Les heures de la journée ne Lui suffisent pas pour faire face à tant de besoins.

Dans ce contexte, Saint Matthieu nous dit que le Seigneur confie à ses disciples les plus proches quelque chose qu'il portait dans son âme : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux » (Mt 9,37); il y a beaucoup de personnes à aider, mais peu sont ceux qui se consacrent à cette tâche urgente. Le monde a besoin de Dieu. Et Jésus, mieux que quiconque, le sait. « Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? Comment proclamer sans être envoyé ? » (Rm 10,14-15). Face à un tel besoin, ceux qui partagent avec le Seigneur la mission de communiquer au monde la joie de l'Évangile, d'annoncer ce message de salut à l'homme d'aujourd'hui, seront toujours trop peu.

Du fond du cœur de Jésus vient cette supplication adressée à ses disciples :

« Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » (Mt 9,38). Nous donnerons de la joie au Seigneur si nous nous disposons à prier avec plus d'insistance pour cette intention qui est la sienne. Supplions Dieu Notre Père de nous enflammer, nous et beaucoup de chrétiens, dans une sainteté qui nous remplit de joie et qui nous pousse à la partager avec tous. Demandons aussi qu'il envoie davantage de vocations à son Église et d'une manière particulière à l'Œuvre ; des personnes de tous types et conditions qui décident généreusement de donner leur vie entière au service de l'Évangile.

CONTINUONS à méditer sur le passage de l'Évangile que la liturgie nous offre aujourd'hui.
Immédiatement après avoir confié

cette demande à ses disciples, Jésus les appelle et leur donne le pouvoir nécessaire pour qu'ils puissent l'aider dans la tâche de répondre aux besoins des hommes : « Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement » (Mt 10,7-8). Le Seigneur demande à ses disciples de prier pour qu'il y ait beaucoup d'âmes généreuses qui décident de collaborer avec Lui et, en même temps, il leur demande également d'accomplir eux-mêmes cette tâche urgente.

Lorsque nous demandons des vocations, le Seigneur renouvelle continuellement notre propre mission d'apôtres. « Nombreux sont les chrétiens - signale Saint Josémaria - qui sont convaincus que la Rédemption se réalisera dans tous

les milieux du monde, et qu'il doit bien y avoir quelques âmes (ils ne savent pas lesquelles) qui contribuent, avec le Christ, à réaliser cette Rédemption. Mais ils la considèrent dans une perspective séculaire, dans des siècles et des siècles... : une éternité, s'il fallait la mener à bien au rythme de leur générosité. C'est ainsi que tu raisonnais, jusqu'à ce que l'on vienne te "réveiller". »[1]

Si nous demandons sincèrement au Seigneur d'envoyer des ouvriers faire cette moisson abondante, si nous faisons preuve d'une manifestation claire - quoique intime - de ferveur apostolique, cette prière aboutira aussi à notre propre sainteté et fidélité. Demander à Dieu d'enflammer plus de chrétiens dans la joie d'évangéliser servira également à nous réveiller. A

l'annonce de l'ange, Marie a exprimé sa pleine disponibilité afin que la parole de Dieu puisse s'accomplir dans sa vie. Cette attitude personnelle a toujours été de pair avec le désir que son entourage fasse ce que Jésus disait (cf. Jn 2,5). Nous lui confions notre prière de pétition pour plus d'évangélisateurs, et nous demandons son intercession pour que cette attitude nous rapproche de son Fils.

[1] Saint Josémaria. *Sillon* n° 1.

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-lu/meditation/meditation-samedi-de-la-1ere-semaine-de-lavent/> (15/02/2026)